



La Lettre qui vous met sur la voie
De la Lumière



BONJOUR A TOUS

Pour ce mois de JUIN 2022

SUJETS :

* * * * *

PURIFIER LE KARMA

&&&&&&&

La souffrance

&&&&&&&

Rappel NEXUS +

&&&&&&&



PURIFIER LE KARMA

L'ERE du VERSEAU dans laquelle nous entrons ainsi que l'augmentation très important du Taux Vibratoire de notre MERE TERRE sont deux facteurs favorables au nettoyage de nos KARMAS négatifs qui nous accompagnent depuis notre première incarnation...

Le travail pour s'en séparer est très important (nous avons déjà évoqué le sujet par le récit Mythologique : [Des Ecuries d'Augias](#)

(que vous pouvez consulter dans les lettres mensuelles archivées sur le site. Le Lexique vous donnera la lettre du mois correspondant à cet article).

du site **Puissance**  directement par le Lexique qui vous donnera la lettre du mois correspondant à cet article.

Ce Texte nous a été adressé et il reprend très clairement l'historique et surtout le travail qui nous attend...

Prenez quelques minutes pour en comprendre l'essence.

Cet extrait en donne la profondeur...

Une vibration nouvelle est à l'œuvre et nous invite à redécouvrir notre vraie nature sous les oripeaux de nos identités.
Prêtons attention à ce murmure qui nous traverse, et nous fera demain nous joindre à l'éternelle symphonie des univers.
Toutes nos croyances nous apparaîtront comme fétus de paille.

À la mémoire d'Alain Gossens.

-KARMAPOLIS DE ZÉNON, MAI 2022 - DANS UNE VERSION PDF ORIGINALE DE JBL1960

J'aimerais vous parler du jour inévitable où s'effacera la raison. Ce moment de la vie où, devant la disparition de tous nos acquis et présupposés, l'effilochement progressif de l'univers de certitudes dans lequel nous nous sommes laissés enfermer, nous abdiquons enfin toute rationalité pour ouvrir la porte à l'inconnu. Nous observons alors les choses d'un regard neuf. Et pour la première fois depuis le commencement de notre existence : nous *voyons*.

Nous percevons les êtres non plus seulement sous leur forme physique, mais aussi leurs couleurs et ondulations énergétiques. Nous contemplons le chatoiement particulier de chaque pensée, chaque intention ou désir qui les anime, et découvrons encore, ébahis, la flottaison dans l'atmosphère qui nous environne d'entités tout aussi réelles que nous le sommes, bien que dénuées d'organisme.

Pareille expérience ne relève pas de l'hallucination ni ne résulte d'une quelconque prise de substance, mais peut devenir à chacun le fruit d'un long et patient travail d'activation de nos capacités en sommeil.

De toutes les espèces peuplant notre planète, beaucoup naissent et meurent avant même que nous n'ayons eu l'occasion de les découvrir. Il en va ainsi également de la plupart de ce qui vit hors de notre champ de perception ordinaire. Les instruments

de mesure nous permettent d'affirmer l'existence des rayons infrarouges et ultraviolets ou des ultrasons, bien que leurs gammes de fréquences soient étrangères à nos sens. Tout ce qui compose le vide apparent de notre univers n'est que longueurs d'ondes se répercutant à l'infini du plus minuscule atome jusqu'au tourbillon des galaxies.

De même qu'il existe une chaîne alimentaire sur le plan terrestre, nous nourrissons sans cesse de nos émotions et de nos pensées des entités immatérielles apparues sur le plan astral bien avant notre ère, au moment du développement de la conscience individuelle, ou ego. Leur existence nous est intimement liée, car ces êtres, surnommés "prédateurs" par les chamans ou "archontes" par la gnose antique, se sustentent en permanence des énergies que nous consacrons à entretenir l'illusion du « moi », cette paroi auto-réfléchie par le mental et servant de façade entre l'Être véritable et l'Univers avec lequel nous ne sommes qu'un.

Ces créatures se délectent des égrégories religieux, politiques, militaires ou sportifs. Elles s'ingénient à cultiver en nous les instincts les plus grégaires afin de faciliter les récoltes massives d'énergie. Elles nous inculquent un attachement immodéré à tout ce qui peut mener à un sentiment d'appartenance, car c'est ainsi qu'elles entendent nous posséder.

Nos vibrations les plus basses, qu'elles soient de souffrance, de peur, d'envie ou de haine, constituent leurs mets privilégiés. Aussi ces entités nous entretiennent-elles dans la plus douloureuse condition intérieure pour nous soutirer le plus de substance vitale possible. Les expériences traumatiques, qu'elles soient individuelles ou collectives, participent au grand festin, à la grande moisson quotidienne que ces prédateurs ou archontes réalisent. Telle est entre autres la raison des rituels pratiqués par les loges noires des puissants de ce monde : notre sueur, notre sang et nos larmes sont la monnaie d'échange leur offrant un pouvoir presque absolu sur la matière.

Bien que nous soyons les proies de ces créatures, il existe un moyen de nous soustraire à leur emprise. Il s'agit de la connexion à notre double spirituel ; non plus cet écran mental où nous projetons notre représentation des choses, mais l'étincelle de lumière immuable à travers laquelle la perception intuitive nous est révélée. Cette reconnaissance de notre être éternel est réalisable par l'action de la glande pinéale, le sixième chakra représenté par l'Œil d'Horus ou par le Tilak sur le front des Hindous. Elle se produit naturellement à l'instant de notre venue au monde, à chaque fois que nous rêvons ainsi qu'au moment du passage dans l'au-delà.

Il est également possible d'atteindre cet état de conscience en demeurant lucide, au prix d'une pratique assidue et de beaucoup de persévérance. Mais celui-ci se manifeste à tous quoique de manière fugace, par exemple sous forme d'impressions de « déjà-

vu », ou par les pressentiments plus ou moins nets d'évènements à venir. Ceux-ci résultent de brèves rencontres entre l'être incarné et son double intemporel, pour qui tout a lieu sur un plan simultané. Le temps, comme l'espace, est relatif à cette dimension. Une illusion basée sur la perception du mouvement dans la matière, et dont la mesure est d'ailleurs donnée par les rotations terrestres. Ce qui explique les talents de divination des maîtres dans l'art de vivre reliés aux plans spirituels.

La première étape de ce processus est de parvenir à faire cesser ce perpétuel monologue intérieur par lequel nous entretenons notre idée de nous-mêmes et du monde. Car celui-ci nous limite aux frontières étroites de nos croyances. Il nous faut atteindre l'intuition à l'état pur, antérieure à toute interprétation de l'intellect. Apprendre à mourir et renaître, puis mourir de nouveau jusqu'à se débarrasser de toute notion et de tout souvenir. Alors s'ouvre à nous la sensation des mondes subtils : ceux que nous percevions enfants, avant que l'éducation et la société nous apprennent à devenir de faux adultes.

Derrière le voile des apparences, nous entrons en interaction avec l'esprit de l'eau et des éléments, captions les énergies des minéraux et des plantes. Nous comprenons le langage des animaux et découvrons la profondeur avec laquelle leur regard nous pénètre. Il nous devient enfin possible de deviner les contours sombres ou lumineux des formes-pensées dispersées au vent par les êtres incarnés ou immatériels.

Exercer cette faculté permet d'apprendre à se mouvoir dans les sphères supérieures, où tout est lié et où n'existe aucune distinction entre "intérieur" et "extérieur". Ceci offre également l'opportunité de reconnaître l'origine des influences, la nature et la puissance des courants, le potentiel absolument sans limite des intentions télépathiques ou encore les répercussions sur la matière de chacune de nos pensées... L'expérience implique une responsabilité toujours plus grande à mesure que s'élargit l'horizon de notre conscience.

Cette pratique confère encore une plus grande aptitude à différencier nos propres élans de ceux qui nous sont communiqués à notre insu. À reconnaître en nous-mêmes l'œuvre des prédateurs et à la chasser hors du champ de notre volonté. Cet effort est nécessaire à la préservation de notre énergie vitale sur le plan physique, mais davantage encore pour éviter le danger de se laisser envahir et littéralement absorber par des forces maléfiques au niveau psychique.

Faire au cours de l'incarnation l'expérience de la mort à soi-même est la pierre angulaire de la délivrance. L'on cesse alors de s'identifier à l'ego pour vivre pleinement dans l'être. On se déleste de tout attachement, de toute passion ou vanité. On respire tranquillement l'éternité chaque seconde. On devine la permanence dans l'éphémère. Et l'on sanctifie de tout notre amour les

indénombrables merveilles de la création. Enfin, surmonter la mère de toutes les peurs nous rend inaccessibles à toutes les menaces, à tous les chantages, au chant de toutes les sirènes vendeuses d'espoir et permet de devenir véritablement libres et souverains.

À l'heure où de plus en plus de personnes alimentent l'égrégore d'une guerre mondiale, il devient plus important que jamais de considérer que du point de vue spirituel, celle-ci a commencé depuis l'aube des temps, et que notre époque est sur le point d'en connaître le dénouement : soit qu'elle aboutisse à notre disparition pure et simple, soit qu'elle voie s'accomplir notre émancipation réelle et définitive.

Rien ne se manifeste dans la matière qui n'ait été auparavant acté sur le plan psychique. Nous en faisons tous au quotidien l'expérience individuelle. Il en va rigoureusement de même au niveau collectif. Quoiqu'il advienne : ne laissons rien ni personne nous aliéner l'extraordinaire pouvoir créateur de notre esprit.

Notre espèce est à la croisée des chemins de son histoire. Nous ne survivrons guère plus longtemps au matérialisme des siècles écoulés. Car nous sommes infiniment plus que la simple enveloppe à laquelle notre intellect et la science nous ont limités. Nous sommes à la fois enfants de la glaise et poussières d'étoiles. Une vibration nouvelle est à l'œuvre et nous invite à redécouvrir notre vraie nature sous les oripeaux de nos identités. Prêtons attention à ce murmure qui nous traverse, et nous fera demain nous joindre à l'éternelle symphonie des univers. Toutes nos croyances nous apparaîtront comme fétus de paille. Nous nous retrouverons dans la nudité des premiers jours, sortis une fois pour toutes de la caverne pour enfin vivre en pleine lumière.

Zénon – mai 2022



&&&&&&&

La souffrance...

Chaque être humain est confronté tout au long de sa vie à la Souffrance...

Le texte que nous vous présentons aujourd'hui du Maître d'Ajahn Chah nous révèle qu'il y a en réalité deux formes de souffrance :

"Celle qui engendre encore plus de souffrance... et celle qui mène à la fin de la souffrance."

La première arrive quand on saisit avec avidité des plaisirs passagers et que l'on rejette avec aversion tout ce qui nous déplaît..."

Prenez le temps de lire cet enseignement du maître, qui fait référence dans le monde Bouddhiste et qui présente toujours des analyses

simples et claires sur beaucoup de sujets qui

nous concernent TOUS...Si l'on veut y porter attention...

La Souffrance

109. Il y a deux formes de souffrance : celle qui engendre encore plus de souffrance et celle qui mène à la fin de la souffrance. La première arrive quand on se saisit avec avidité des plaisirs passagers et que l'on rejette avec aversion tout ce qui nous déplaît – tel est le combat quotidien de la plupart des gens en ce monde. La seconde arrive quand on s'autorise à pleinement ressentir combien tout change constamment – plaisir, douleur, joie et colère – sans avoir peur et sans reculer. Dans ce cas, la souffrance de notre expérience parvient à nous libérer de toute peur et nous apporte la paix.

110. Nous aimerions que les choses soient faciles, mais sans souffrance, point de sagesse. On est prêt à accueillir la sagesse quand, par trois fois au moins, au cours de sa pratique, on s'est effondré et on a pleuré.

111. On ne devient pas moine ou nonne pour bien manger, bien dormir et avoir ses aises, mais pour rencontrer la souffrance et apprendre comment l'accepter, comment s'en libérer et comment ne plus la causer. Alors, ne faites plus ce qui cause la souffrance – comme se complaire dans l'avidité – sinon la souffrance ne vous quittera jamais.

112. En réalité, le bonheur est la souffrance déguisée, mais de manière si subtile qu'on ne s'en aperçoit pas. S'accrocher au bonheur revient à s'attacher à la souffrance, mais on ne s'en rend pas compte.

Quand on s'attache au bonheur, il est impossible d'éloigner la souffrance qui s'y attache : ils sont inséparables. C'est pourquoi le Bouddha nous a demandé de connaître la nature de la souffrance, de voir qu'elle est le mal inexorablement lié au soi-disant « bonheur », de voir que bonheur et souffrance sont de même nature.

113. Quand la souffrance apparaît, vois qu'il n'y a personne pour l'accepter. Si tu crois que cette souffrance est tienne ou que le bonheur est tien, tu ne trouveras jamais la paix.

114. Ceux qui souffrent trouveront la sagesse en proportion de leur souffrance. Si on ne souffre pas, on n'a rien à étudier en profondeur. Et si on ne contemple pas en profondeur, aucune sagesse ne peut jaillir. Sans sagesse, il n'y a pas de connaissance. Et sans la connaissance, on ne peut pas se libérer de la souffrance – c'est ainsi. En conséquence, nous devons nous entraîner à l'endurance. Ensuite, quand nous réfléchissons au monde, nous n'aurons plus les mêmes peurs. Le Bouddha n'a pas trouvé l'Éveil en dehors du monde, mais au cœur même du monde.

115. Se complaire dans les plaisirs et s'adonner à l'automortification sont deux voies que le Bouddha nous a déconseillées. Qui dit bonheur dit souffrance. Étant heureux, nous imaginons que nous nous sommes libérés de la souffrance, mais ce n'est pas le cas : si nous nous attachons au bonheur, nous souffrirons à nouveau. C'est ainsi que vont les choses, même si les gens ne le voient pas.

116. Quand les gens souffrent quelque part, ils vont ailleurs. Quand la souffrance réapparaît, ils s'enfuient à nouveau. Ils croient ainsi échapper à la souffrance, mais ce n'est pas le cas : la souffrance les suit. Ils emportent la souffrance avec eux sans le savoir. Si on ne connaît pas la souffrance, on ne peut en connaître la cause et si on ne connaît pas la

cause de la souffrance, on ne peut en connaître la fin. Il n'y a pas moyen d'échapper à cette vérité.

117. Les chercheurs d'aujourd'hui ont bien plus de connaissances que ceux d'autrefois. En outre, ils ont tout ce dont ils peuvent avoir besoin, tout est plus facile pour eux. Alors, pourquoi ont-ils aussi beaucoup plus de souffrance et de confusion mentale ? Pourquoi ?

118. Ne soyez pas un *Bodhisatta* ! Ne soyez pas un *Arahant* ! Ne soyez rien. Si vous êtes un *Bodhisatta*, vous souffrirez. Si vous êtes un *Arahant*, vous souffrirez. Si vous êtes quoi que ce soit, vous souffrirez.

119. L'amour et la haine sont tous deux synonymes de souffrance à cause du désir qu'ils contiennent. Vouloir est souffrance ; vouloir ne pas avoir est souffrance. Même si on obtient l'objet de son désir, on souffre, car, une fois obtenu, on vit dans la crainte de le perdre. Comment vivre heureux dans la peur ?

120. Quand vous êtes en colère, comment vous sentez-vous ? Bien ou mal ? Si vous vous sentez vraiment mal, pourquoi ne pas jeter cette colère au loin ? Pourquoi vous faire du mal en la gardant en vous ? Comment pouvez-vous vous dire sage et intelligent quand vous refusez de lâcher une chose qui fait souffrir ? Parfois la colère peut causer une querelle de famille, faire pleurer tout le monde, et pourtant on continue à se mettre en colère et à souffrir. Si vous voyez toute la souffrance que contient la colère, jetez-la au loin ! Sinon, elle continuera à créer de la souffrance indéfiniment sans aucune chance de répit. Le monde de l'existence insatisfaisante fonctionne ainsi, mais, si nous connaissons ce fonctionnement, nous pouvons mettre fin au problème.

121. Une femme voulait savoir comment gérer sa colère. Je lui ai demandé : « Quand la colère apparaît, à qui appartient-elle ? » « À moi. » « Si elle est vraiment à vous, vous devriez pouvoir lui dire de partir, non ? En réalité, elle n'est pas à vous. Vous n'avez pas de pouvoir sur elle. » S'attacher à la colère en croyant qu'elle nous appartient causera la souffrance. Si la colère était vraiment nôtre, elle nous obéirait. Si elle ne nous obéit pas, c'est que nous nous trompons. Ne tombez pas dans le piège ! Que l'esprit soit heureux ou triste, ne tombez pas dans le piège ! Tout cela est trompeur.

122. Voir la certitude là où réside l'incertitude, c'est l'assurance de souffrir.

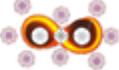
123. Le Bouddha est toujours présent pour nous enseigner. Voyez par vous-même : ici il y a le bonheur et là la souffrance ; ici il y a le plaisir et là la douleur. Ils sont toujours présents et vont toujours de paire. Quand on voit la nature du plaisir et de la douleur, alors on voit le Bouddha, alors on voit le *Dhamma*. Le Bouddha n'est pas séparé d'eux.

124. Quand on les contemple ensemble, on voit que bonheur et souffrance se valent de même que se valent le chaud et le froid. La chaleur d'un feu peut nous brûler à mort, tandis que le froid de la glace peut nous geler à mort.

& & & & & &

Rappel NEXUS

Au début du mois de MAI, le magazine NEXUS, par la Plume d'Alice Pouilloux, a résumé le travail d'enquêtes qui se trouve sur

Puissance  

Pour ceux qui n'aurait pu acquérir le magazine, nous vous le mettons en fin de page.

&&&&&&&

NOUVEAU DEFFI

Tel est l'objectif que se sont fixés 72 Géobiologues et radiestésistes)

Pour donner un image synthèse sur

L'EVOLUTION DU TAUX VIBRATOIRE de

1) La TERRE

2) LES 6 CONTINENTS qui la composent

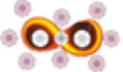
3) Les 194 pays (enregistrés à l'ONU...)

Ceci sur la période de 2019 à 2022 en prenant deux dates de références que sont les SOLSTICES d'été et d'hiver...

Cet ENORME travail est en cours de réalisation.

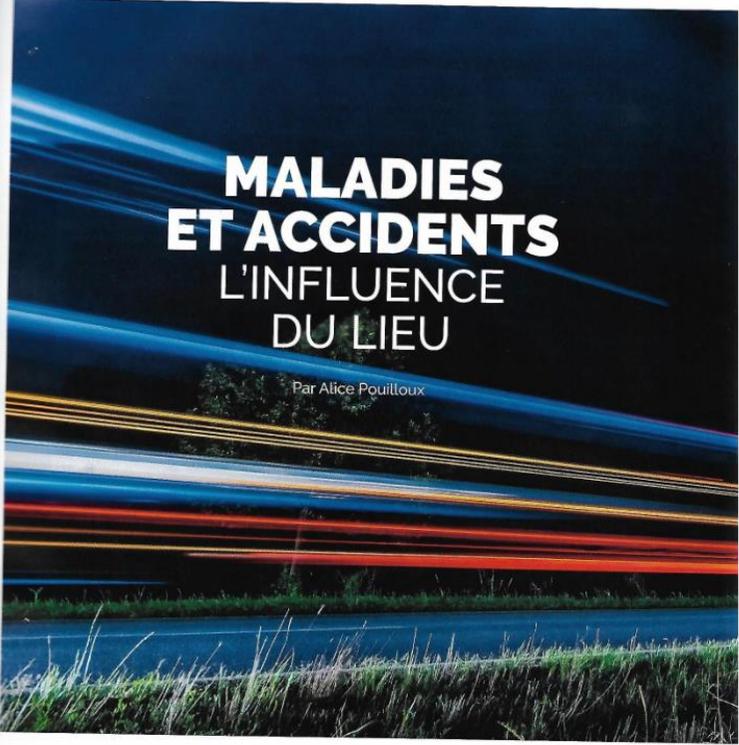
Il s'agira comme les enquêtes réalisées en 2020

d'une **PREMIERE MONDIALE.**

Nous aurons l'occasion d'en reparler avant sa parution officielle sur le site **Puissance**  

&&&&&&&

Article NEXUS Mai 2022



MALADIES ET ACCIDENTS L'INFLUENCE DU LIEU

Par Alice Pouilloux

L'énergie vitale d'un lieu pourrait-elle avoir une incidence sur les accidents routiers qui s'y produisent, tout comme notre santé serait corrélée au taux vibratoire de notre habitation ? Pour répondre à ces questions, une équipe de géobiologues a analysé mille deux cents sites. Conclusion : les phénomènes géologiques et les ondes électromagnétiques exercent une influence majeure sur notre santé et sur des accidents inexplicables. Zoom sur une étude d'ampleur.



À PROPOS DE L'AUTEURE

Enseignante en physique, puis formatrice en communication en entreprise pendant vingt ans, Alice Poulloux est aujourd'hui atteinte d'électrohypersensibilité et vit en zone presque blanche. Elle enquête sur tous les sujets en lien avec les champs électromagnétiques artificiels.

« Celui qui veut se perfectionner dans l'art de guérir considérera comment l'endroit est disposé et s'informer du sous-sol, concurremment avec la constitution des êtres vivants », affirmait Hippocrate, père de la médecine, en 430 avant J.-C. dans son traité *Des airs, des eaux et des lieux*.

Quelque deux mille cinq cents ans plus tard, cette phrase résonne dans l'esprit des géobiologues, parfois appelés médecins de l'habitat. Ainsi, cer-

tains d'entre eux se sont donné pour objectif d'étudier le lien entre la santé des personnes et leur habitation, et, dans la foulée, l'incidence de l'énergie d'un lieu sur les accidents routiers qui s'y produisent.

Une étude de grande ampleur

Mille deux cents cas étudiés dans treize départements français par soixante-deux géobiologues : telle

est l'ampleur de l'étude menée en 2020, une des premières à l'échelle mondiale selon Raymond Montery, géobiologue de renom, chercheur et concepteur d'appareils biosensibles, qui l'a supervisée.

Christian Cransac, géobiologue tarnais, chef d'entreprise à la retraite, en est l'initiateur. Chaque géobiologue enquêteur, formé par ce dernier, a analysé des territoires de manière indépendante et aléatoire à l'aide d'une même méthodologie,

© Ilya Nikolayev / Stock.adobe.com

LE TAUX VIBRATOIRE POUR ÉVALUER L'ÉNERGIE VITALE

Les géobiologues évaluent classiquement le taux vibratoire d'un lieu en unités Bovis, à l'aide d'un pendule et d'un cadran gradué. Cette échelle de mesure fut inventée vers 1920 par Alfred Bovis, radiesthésiste niçois. Ce dernier a mené un long travail d'observation et de comparaison, à différents stades de maturation, de fruits, vins, huiles ou fromages. Par exemple, il a constaté que les fruits issus de marchés parisiens disposaient d'un taux vibratoire trois fois plus faible que des fruits fraîchement cueillis, les fruits pourris obtenant, quant à eux, des valeurs proches de zéro. L'échelle Bovis est désormais surtout utilisée pour évaluer le taux vibratoire d'un lieu. On parle aussi d'ambiance ou d'énergie d'un endroit, autrement dit de sa vitalité.

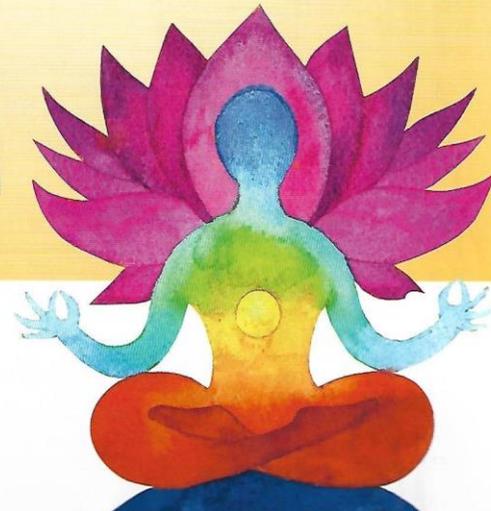
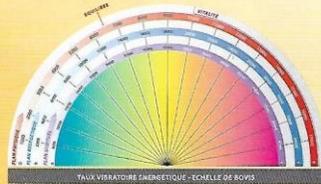
Le taux vibratoire de la Terre, en évolution cyclique, est lui aussi globalement évalué. Selon Christian Cransac, de 8 000 unités Bovis dans les années 1990, il est passé à environ 100 000 Bovis au printemps 2020 puis 280 000 Bovis (soit 280 kBovis) en février 2022 ! Il se stabiliserait d'ici à 2025. D'après Christian Cransac, nous sommes en phase avec la Terre dans la mesure où notre corps est capable de capter cette énergie en évolution. « *La période que nous traversons nous amène à augmenter notre propre taux vibratoire, ce qui est propice aux élévations de conscience* », indique-t-il. Notons que la « mesure » du taux vibratoire dépend de la sensibilité de l'évaluateur : la valeur trouvée est à prendre avec prudence. Cependant, pour un même évaluateur, les résultats seraient toujours cohérents, donc significatifs. Ainsi, l'accroissement vertigineux du taux vibratoire de la Terre est-il un constat partagé par les observateurs biosensibles¹.

Quoi qu'il en soit, chaque habitation dispose d'un taux vibratoire qui dépend de nombreux paramètres locaux. « *Il atteint très rarement celui de la Terre ; les maisons sont toutes plus ou moins malades* », remarque Christian Cransac, qui indique aussi qu'après harmonisation, l'énergie de l'habitat est rééquilibrée. Selon lui, quand la fréquence vibratoire d'un lieu de vie est particulièrement basse, les défenses immunitaires et anti-inflammatoires des habitants s'affaiblissent. Ces derniers deviennent sujets à des infections virales et ceux atteints de maladies graves se défendent plus difficilement. En effet, notre corps, au-delà de nourritures terrestres, a besoin d'énergie subtile – on parle

d'énergie vitale ou de prāna – issue de la planète et du cosmos. Hippocrate la nomme force vitale : « *Les corps des hommes et de tous les animaux se nourrissent de trois sortes de choses : d'aliments, de boissons et de force vitale. [...] On la retrouve dans tout. L'intervalle immense qui sépare la terre du ciel est rempli d'énergie vitale étherée. [...] J'ajoute qu'elle donne la vie aux hommes et qu'elle établit les défenses naturelles dans les maladies* ».

Le taux vibratoire d'un individu, tout comme celui d'un arbre, s'évalue de la même manière que celui d'un lieu. Au-delà de l'influence de l'environnement, les émotions et les pensées, issues directement du cerveau, jouent un rôle : la peur ou le stress abaissent considérablement la vitalité, là où l'amour et la compassion la stimulent et la renforcent.

1. Voir par exemple les évaluations de Luc Bodin, ancien médecin : (<https://luc-bodin.fr/>).
2. Hippocrate cité dans *La Science occulte et les sciences occultes*, Dr Paul Carton, 1935, p. 76-79.



les 147 000 données collectées étant finalement consolidées et moyennées pour aboutir à des conclusions significatives.

Dans un premier volet, le lien entre des maladies graves et le lieu d'habitation est questionné ; un deuxième volet compare l'impact de différentes sources d'ondes électromagnétiques sur l'énergie d'un endroit ; dans un dernier temps, la particularité de lieux accidentogènes est explorée.

Habitats pathogènes

La conclusion principale des 1 066 enquêtes concernant des habitations dans lesquelles demeuraient des personnes atteintes de maladies graves est sans appel : alors que le taux vibratoire de la Terre était, au moment de l'enquête, de 100 kBovis en moyenne (voir encadré « Le taux vibratoire pour évaluer l'énergie vitale »), le taux moyen des habitations étudiées était de 22 kBovis, à une unité près celui des personnes malades ! Cette valeur est à mettre en relation avec la moyenne du taux vibratoire de cinquante habitations prises au hasard parmi celles analysées par Christian Cransac dans la même période, soit 37 kBovis avant harmonisation. Un résultat déjà assez faible, puisque l'on fait généralement appel à un géobiologue quand quelque chose ne va pas. Ce constat appelle une explication : selon l'initiateur des enquêtes, l'habitation nourrit les énergies vitales de ses habitants, ou au contraire... les phagocyte. L'homme, entier vibratoire, se comporte en effet comme une antenne vis-à-vis de l'énergie d'un lieu. La nuit en particulier, les corps subtils du dormeur captent les énergies vitales de la chambre et son taux vibratoire s'harmonise avec celui de la pièce. Si le lieu manque d'énergie, le corps résiste puis s'affaiblit, au lieu d'être régénéré. « La première qualité d'une habitation, que ce soit une grotte, un studio ou un château, est de protéger les personnes qui y vivent. Malheureusement, ce n'est pas toujours le cas », note Christian Cransac.

Impact de l'environnement

Quels éléments peuvent affecter le taux vibratoire d'une habitation ? Neuf causes potentielles ont été étudiées. Les phénomènes telluriques classiques (courants d'eau, cheminées cosmo-telluriques, failles et courants telluriques et mémoire du sol) représentent les deux tiers de ce qui affecte l'énergie des habitations. Le tiers restant concerne les lignes à haute tension, les transformateurs et les antennes relais de téléphonie ou télévision.

Par ailleurs, d'après les enquêtes, les pollutions électromagnétiques dans leur ensemble (de l'habitation ou de l'extérieur) seraient particulièrement importantes dans les logements étudiés : évaluées de 0 (aucune nuisance) à 100 % (environnement saturé en pollution électromagnétique), elles se situent à environ 40 % en moyenne. « D'habitude, les résultats se situent entre 10 et 20 % dans les maisons » rapporte l'initiateur de l'étude.

Plus précisément, les habitations étudiées abritent des personnes atteintes des cinq maladies qui causaient le plus de décès en France d'après les statistiques de 2013 et 2016 recueillies par les géobiologues, soit dans l'ordre : le cancer, les maladies cardiaques, l'addiction à la drogue, l'obésité et le diabète ! Parmi les conclusions, on note que dans les habitations de personnes atteintes de cancer, l'impact moyen des ondes électromagnétiques est légèrement supérieur à la moyenne (47 %). Les lignes à haute tension et les transformateurs électriques jouent un rôle non négligeable. Par ailleurs, les courants d'eau et les cheminées cosmo-telluriques affectent environ la moitié des lieux étudiés, avec une incidence marquée dans les cas de cancer. En tout cas, l'addition de plusieurs nuisances, comme une faille, des courants d'eau et une ligne à haute tension, forme un cocktail dangereux. Enfin, le taux vibratoire moyen des lieux et des habitants

souffrant d'addiction à la drogue n'est que d'environ 10 kBovis. « Ça ne m'étonne pas, les toxicomanes ont un taux particulièrement bas », précise Christian Cransac.

De manière générale, le géobiologue, qui a analysé et harmonisé plus de dix mille maisons et entreprises en douze ans, est convaincu de l'influence déterminante du lieu de vie sur la santé. « Quand le taux vibratoire de l'habitation est inférieur à 10 kBovis, les personnes ont toutes les chances de ne pas réussir à lutter contre un cancer. » En d'autres

L'habitation nourrit les énergies vitales de ses habitants, ou au contraire... les phagocyte.

termes, aussi pleins d'énergie que soient les habitants, le combat avec un environnement pathogène est déséquilibré.

Que conclure ? L'idée n'est pas de faire peur. Les perturbations engendrées par les anomalies telluriques peuvent, pour la plupart, être réduites, voire supprimées grâce à l'action d'un géobiologue et ne sont pas, à elles seules, toujours délétères (voir l'article « Électrification du sol, oh la vache ! », *Nexus* n° 139, mars-avril 2022). Cette étude corrobore par ailleurs les conclusions des scientifiques quant à l'effet cancérigène des ondes électromagnétiques artificielles et à leur impact global sur la santé (voir l'article « La 5G : un crime de santé publique », *Nexus* n° 135, juillet-août 2021).

Ondes électromagnétiques et santé

Voici quelques évaluations réalisées par les géobiologues au cours de soixante-six enquêtes axées spécifiquement sur les sources d'ondes électromagnétiques (OEM) : dans l'environnement direct d'une antenne relais, le taux vibratoire est quasi-

PHÉNOMÈNES TELLURIQUES, DE QUOI PARLE-T-ON ?

Courant d'eau souterrain

La circulation de l'eau souterraine, quelle que soit sa profondeur, provoque par friction un courant électrique qui rayonne verticalement. Ce dernier induit une modification du champ magnétique terrestre et produit des ondes électromagnétiques nocives de type gamma. (D'après Yves Rocard)

Cheminée cosmo-tellurique

Tourbillon perpétuel d'énergie de forme cylindrique verticale qui monte de la terre et redescend, énergétiquement positive ou négative suivant son placement, et qui perturbe le bio-champ du lieu. (D'après Stéphane Cardinaux)

Vortex

Système énergétique, bien plus grand en taille et en puissance énergétique qu'une cheminée cosmo-tellurique, constitué de deux spires reliées par un lien énergétique.

Lignes de Hartmann

Réseau d'origine électrique, composantes du champ électrique terrestre, connues sous forme

de maillage orienté plus ou moins largement, provenant du nickel (chaque métal ayant un réseau). Elles furent découvertes par Ernst Hartmann en 1954. Le croisement des lignes négatives de Hartmann est fortement pathogène. (D'après Ernst Hartmann).

Courant tellurique

Courant électrique, d'origine naturelle ou artificielle, qui circule dans la croûte terrestre.

Faille tellurique

Discontinuité, cassure des couches géologiques souterraines qui laissent fuser les rayonnements gamma du centre de la terre. Elle est également un vecteur de propagation du radon (gaz naturel radioactif toxique). Les failles telluriques constituent la plus forte source d'agression énergétique naturelle. (D'après Georges Lakhovsky).

Mémoire du sol

Mémoire de lieux où se sont déroulées de graves nuisances (violence, souffrance, magie noire, etc.) (D'après Simon Pomet).

Pour aller plus loin : <https://puissancev3.com/fr/>.

ment nul ! Plus impressionnant encore, dans un rayon de vingt mètres autour d'une ligne à haute ou très haute tension, les géobiologues détectent essentiellement des énergies négatives, comme si l'énergie naturelle était dévorée, consommée, d'où une sorte de dépression autour de la ligne. Les gros transformateurs électriques phagocytent quant à eux

Les OEM proviennent aussi de l'intérieur de l'habitation. Par exemple, grâce à leurs outils de détection biosensibles, les géobiologues constatent que le taux vibratoire est nul à proximité de la prise d'un chargeur de téléphone (en fait un petit transformateur), et que l'effet se ressent jusqu'à cinq à six mètres !

Les ions positifs en jeu ?

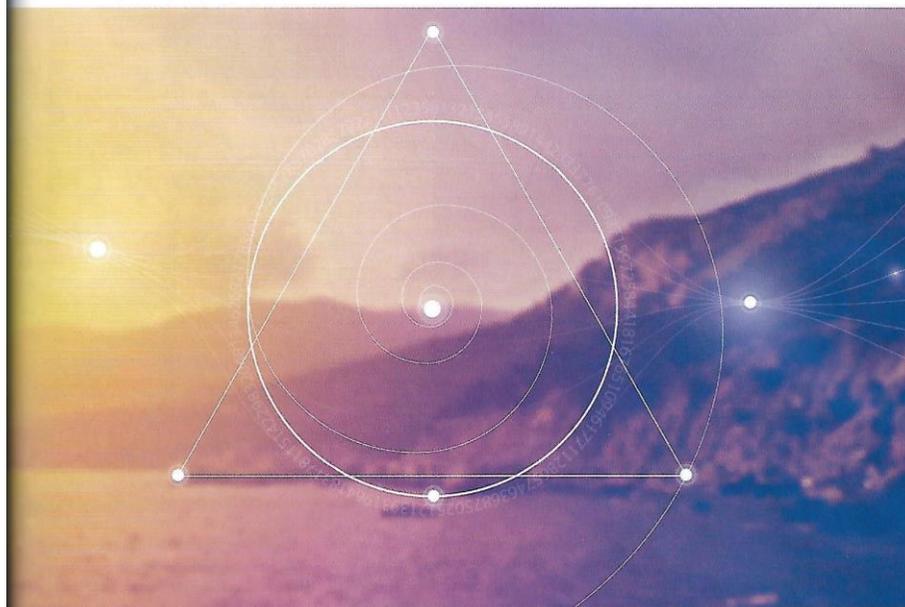
L'équipe de géobiologues propose une hypothèse originale pour expliquer l'effet délétère des OEM artificielles sur le vivant : leur frottement dans un environnement centrifuge² générerait des ions positifs, d'où un échauffement anormal du champ énergétique de l'individu. Les ions positifs pourraient, en congestionnant l'atmosphère éthérique, ralentir la circulation de l'énergie vitale, qui deviendrait ainsi « plus épaisse ». En fait, en perturbant notre énergie subtile, les ions positifs diminueraient notre capacité à absorber l'énergie vitale. De plus, les ions positifs attireraient les

miasmes énergétiques présents dans l'environnement, qui s'agglutinaient autour d'eux : en créant des formes déstructurées dans le corps éthérique, les ions positifs attireraient des vibrations elles aussi déstructurées. Peu à peu, ces miasmes se matérialiseraient sous forme de toxines, d'après la loi qui veut que les déséquilibres commencent dans l'éthérique avant de se répercuter dans la matière.

Cette hypothèse peut sembler farfelue. Elle fait cependant écho au fait que la plupart des pollutions chimiques ou électromagnétiques génèrent des ions positifs qui, respirés ou absorbés par la peau, induisent une perte de vitalité et une fatigue chronique, ainsi qu'un déséquilibre des systèmes respiratoire et immunitaire. Les ions négatifs, en bonne quantité dans la nature, sont au contraire propices à la détente et la régénération. Ils agissent favorablement sur le taux de sérotonine, les glandes endocrines, l'oxygénation des tissus, le système nerveux végétatif et les échanges cellulaires³.

Conclusions des analyses des sites : le taux vibratoire moyen des lieux accidentogènes est de 22 kBovis, presque cinq fois moins que le taux moyen de la Terre au moment de l'étude.

l'énergie ambiante jusqu'à cent mètres à la ronde. Enfin, les panneaux photovoltaïques, installés sur le toit, avec treize panneaux par habitation en moyenne, abaissent le taux vibratoire à 20 kBovis, ressenti à cinquante mètres.



Une solution technique pourrait-elle être, à défaut de limiter les émissions, de modifier les appareils émetteurs d'OEM afin qu'ils ne génèrent plus d'ions positifs ? Peut-on s'adapter pour devenir capable de gérer les OEM nées de la folie humaine ? Voilà autant de questions en suspens.

Accidents de la route non élucidés

Après les maladies, les accidents de la route ont attiré l'attention des géobiologues. Selon Joseph Birckner (ancien collaborateur du Dr Hartmann), « les accidents de la route inexplicables sont, parmi les réactions de l'organisme à des perturbations, les manifestations les plus spectaculaires⁴ ». Quelles en sont les causes possibles ?

D'après un délégué de la Sécurité routière du département du Tarn, contacté par l'initiateur des enquêtes, un gros travail sur les points noirs (installation de stops, dos d'âne, etc.) a permis d'en réduire le nombre d'environ mille cinq cents il y a une

quinzaine d'années à moins de deux cents en 2020. La Sécurité routière n'en délivrant pas la position, les géobiologues ont enquêté auprès des villageois alentour et ont ainsi trouvé et analysé soixante-huit lieux accidentogènes inexplicables et non résolus, dont près du tiers en ligne droite. Conclusions des analyses des sites : le taux vibratoire moyen des lieux accidentogènes est de 22 kBovis, presque cinq fois moins que le taux moyen de la Terre au moment de l'étude. « *Lorsqu'un conducteur arrive sur un tel site, son taux vibratoire chute, comme s'il tombait dans un trou* », précise le responsable de l'étude. Les perturbations énergétiques ambiantes semblent liées à la concentration de plusieurs facteurs sur une distance réduite, et des courants d'eau souterrains affectent la presque totalité des sites des points noirs étudiés. On trouve de plus une cheminée cosmo-tellurique sur les deux tiers des sites, une faille tellurique sur la moitié, et sur environ le tiers, on a des courants telluriques, des vortex (deux cheminées cosmo-

telluriques reliées entre elles) et des lignes Hartmann négatives. Enfin, sur près de la totalité des lieux étudiés, la pollution électromagnétique (issue essentiellement de lignes à haute tension, de relais téléphoniques ou de transformateurs électriques) jouerait également un rôle dans la baisse du taux vibratoire puisqu'elle y est évaluée à 47 % sur une échelle de 100.

Une hypothèse d'explication

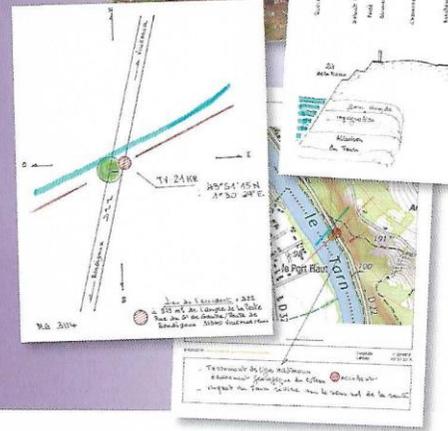
Quel serait le mécanisme en jeu ? Robert Endrös, biophysicien allemand, a étudié dans les années 1980 l'effet de perturbations telluriques sur le système endocrinien⁵. Selon lui, une succession de zones pathogènes pourrait être à l'origine de certains accidents inexplicables : lors du passage sur une perturbation, l'organisme réagit par la sécrétion immédiate d'adrénaline. Si une deuxième zone perturbée, voire une troisième succèdent immédiatement à la première, les glandes surrénales

UN EXEMPLE DE LIEU ACCIDENTOGÈNE

Sur une ligne droite de la D22, au bord du Tarn, sur la commune de Villemur-sur-Tarn (31340), un site était inexplicablement accidentogène. Comme référence récente, en 2018 et 2019, trois accidents avaient eu lieu, avec pour conséquences trois morts et plusieurs blessés.

Depuis l'harmonisation géobiologique du site en juillet 2020, aucun accident n'est à déplorer d'après les statistiques de la Sécurité routière et la mairie. Le géobiologue enquêteur a détecté à l'endroit des accidents :

- une cheminée cosmo-tellurique (ronf vert),
- un courant d'eau (trait bleu),
- une faille tellurique (trait marron),
- un tassement de lignes Hartmann lié à un écrasement géologique du coteau.



n'ont pas le temps de compenser la première dépense d'adrénaline. L'adaptation de l'organisme en est retardée, ce qui peut mener à l'évanouissement. Les conducteurs rescapés expliquent d'ailleurs souvent qu'ils ne se souviennent de rien et certains pensent avoir subitement perdu connaissance. Bien sûr, la succession de stress répétés dans un temps bref ne serait qu'un des facteurs à l'origine de la défaillance du conducteur, dont l'état de fatigue ou la sensibilité notamment jouent leur rôle. Notons enfin que les géobiologues constatent la présence de phénomènes subtils, en particulier des âmes bloquées, sur les points noirs. « Ceci est normal car à chaque accident mortel, si aucune aide n'est apportée à l'âme, elle reste sur le lieu du décès », explique Christian Cransac.

Quelles suites à cette étude ?

Après avoir analysé ces points noirs routiers, les géobiologues les ont harmonisés. À notre demande, afin d'évaluer l'efficacité de leur intervention, ils ont recherché des données factuelles sur l'année 2021. Selon les cas, la Sécurité routière ou la

mairie ont fourni des statistiques qui montrent un recul des accidents, même s'il reste faible (voir encadré ci-dessus), mais pour la grande majorité des sites aucune donnée tangible n'a pu être recueillie (voir interview). Quoi qu'il en soit, cette étude nous a permis de découvrir que des personnes s'attachent à réduire bénévolement le nombre d'accidents en harmonisant les routes, incitant par là des responsables de la Sécurité routière à s'intéresser à la géobiologie. Il serait souhaitable que cela débouche sur une collaboration permettant de mener des expériences vérifiables à l'aide d'un suivi rigoureux.

Quant au volet concernant les habitations, analyser les pollutions chimiques et physico-chimiques pourrait compléter l'étude, comme le note Raymond Montery. Ce dernier rapporte d'ailleurs l'exemple de maisons alsaciennes construites à base de mâchefer des hauts-fourneaux, qui inversait le sens de l'aiguille de la boussole : pour les habitants, le nord était au sud ! Tous étaient très malades. L'influence de la forme de l'habitation serait aussi à prendre en compte. Enfin, par comparaison, l'analyse d'un panel de logements abritant depuis longtemps

des personnes en bonne santé amplifierait la portée de l'étude.

En tout cas, l'étude d'envergure encadrée par Christian Cransac ouvre une voie de travail pour la prise en compte des phénomènes telluriques et électromagnétiques sur la santé et les comportements humains. Dans ce domaine comme dans d'autres, une approche pluridisciplinaire, intégrant pratiques empiriques et sciences reconnues, favoriserait le développement des connaissances.

► Pour aller plus loin

<https://www.puissancev3.com> : enquête en trois volets, traduite en six langues. La puissance créatrice de la nature sur l'environnement, l'habitation, la santé. Une approche par la géobiologie.

Notes

1. [<https://www.puissancev3.com>].
2. Le mode centrifuge est celui de l'individu absorbé par les circonstances, insuffisamment équilibré par une dynamique centrifugée de recentrage. C'est un mode dévitalisant.
3. Dr Robert Hervé, *Ionisation, santé, vitalité : les bienfaits des ions négatifs*, Éditions du Dauphin, 2008.
4. Birckner Joseph, *L'influence du lieu*, Éditions Trédaniel, 2019.
5. Endrés Robert, *Le Rayonnement de la terre et son influence sur la vie*, Ambre Éditions, 2014.



Interview de Christian Cransac

Propos recueillis par Alice Pouilloux

Géobiologue, Christian Cransac intervient dans les habitations et les entreprises. Il nous parle de la genèse de l'étude qu'il a initiée et encadrée.

nexus Comment vous est venue l'idée de cette étude en trois volets ?

Christian Cransac : Le point de départ est le souhait de faire prendre conscience aux gens que la maison a une influence très importante sur leur santé, sans qu'ils n'y soient pour rien. Même si, fort de nos nombreuses études d'habitations, nous savions qu'il y avait un lien, les résultats nous ont surpris ! Un taux vibratoire de 22 kBovis en moyenne dans les logements où vivent des personnes malades est extrêmement bas, comparé au 100 kBovis du taux de la Terre pendant cette période. Les résultats sont d'autant plus parlants qu'ils sont le fruit des analyses de plus de 1 066 lieux, réalisées sur toute la France par 62 géobiologues qui ne se connaissaient pas.

Puis, en constatant que les ondes électromagnétiques jouent un rôle important, nous avons eu l'idée du second volet, dont le but est de sensibiliser les gens à ce type de nuisance. C'est un volet technique, il a donc fallu délivrer des explications importantes aux géobiologues.

Et l'étude des lieux accidentogènes ?

Le projet de ce troisième volet est venu par la suite, pour faire comprendre que les influences de la terre peuvent jouer un rôle dans les comportements, comme dans les maladies.

Au total, l'étude représente beaucoup de travail. Une centaine de personnes a travaillé bénévolement, entre les relevés, les analyses des résultats, les traductions en six langues... Le site de l'étude est très consulté aux États-Unis !

Vous intéressez-vous aux points noirs routiers depuis longtemps ?

Nos premières analyses de

sites accidentogènes datent de 2010. À l'époque, nous avons présenté nos conclusions au sujet d'un point noir bien connu sur la route de Cordes, près d'Albi, à un responsable de la DDE (Direction départementale de l'équipement [NDLR]). J'ai cru qu'on allait nous envoyer à l'hôpital psychiatrique ! Par la suite, nous avons proposé à la gendarmerie de nous avertir des accidents mortels afin qu'un géobiologue aille voir et leur communique un rapport. Nous n'avons jamais eu de réponse. La Gendarmerie et la Sécurité routière ont fait un travail remarquable sur les sites accidentogènes mais la géobiologie n'est pas prise au sérieux.

thèses d'explication de l'accident. Nous avons à l'époque rédigé un rapport, que nous avons envoyé à 8 ou 10 journaux suisses, sans réponse.

Pour les besoins de votre récente étude, la sécurité routière a-t-elle collaboré ?

Nous n'avons plus parlé du sujet depuis 2012 et en 2020, effectivement, un voisin, général de la gendarmerie, puis un délégué de la Sécurité routière ont été à l'écoute. Comme ce dernier n'a pas pu donner une liste de lieux accidentogènes, nous les avons cherchés par nous-mêmes, sur le terrain. En mars 2022, ce délégué de la Sécurité

« Les résultats sont d'autant plus parlants qu'ils sont le fruit des analyses de plus de 1 066 lieux, réalisées sur toute la France par 62 géobiologues qui ne se connaissaient pas. »

En 2012, vous avez étudié l'accident du tunnel de Sierre en Suisse. Pouvez-vous nous en parler ?

D'après la presse, aucune défaillance du conducteur de l'autocar belge n'avait été détectée et le véhicule était un bon état. Par curiosité, nous avons analysé le lieu où le car a dévié de sa voie pour heurter la paroi du tunnel, occasionnant vingt-huit morts. Nous avons alors constaté qu'à une cinquantaine de mètres avant le lieu du choc, le sous-sol est très perturbé : deux cheminées cosmo-telluriques puissantes reliées par un vortex, un courant d'eau et trois failles successives « barrent » la route. De 10 000 bovis, le taux vibratoire chutait brutalement à 1 000 ! C'est, selon nous, un élément à prendre en compte dans les hypo-

routière a lu notre étude et à notre demande a cherché les statistiques des accidents sur les sites étudiés dans le Tarn. Malheureusement, les résultats sont peu significatifs. Si un accident a eu lieu à 500 mètres du site, il ne le trouve pas dans sa base de données. De plus, seuls les accidents mortels sont répertoriés. Enfin, nous n'avons, pour le moment, que peu de retours sur les autres régions. Quoiqu'il en soit, même si les causes des accidents sont multiples (l'alcool ou la drogue sont souvent présents, il faut aussi prendre en compte les biorythmes du conducteur au moment de l'accident, et bien d'autres éléments), recueillir l'avis d'un géobiologue pour analyser les sites accidentogènes nous semblerait utile.



"Soyons reconnaissants aux personnes qui nous donnent du bonheur ,
elles sont les charmants jardiniers par qui nos âmes sont fleuries "
Marcel Proust.

Merci à Catherine et Véronique pour leur participation à cette lettre

NOUVEAU SITE

Enquête sur l'Environnement, l'Habitation & la santé

<https://www.puissancev3.com>

Puissance 

Les LETTRES du MOIS sont à votre disposition sur le SITE

AMITIÉS

La Paix soit avec vous Maintenant et pour Toujours

TRÈS BELLE JOURNÉE

CH CRANÇAC

Géobiologue

TEL 0 679 819 527